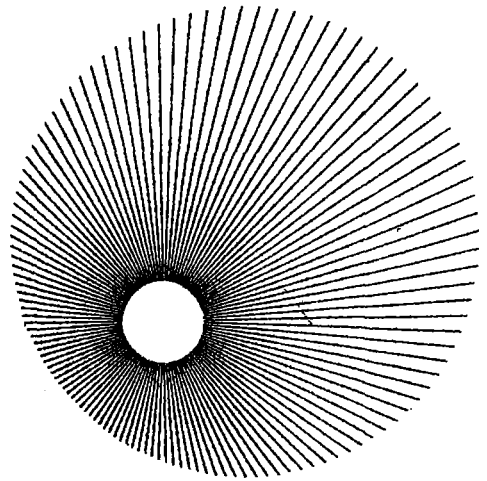


LE TROU



S S S L a u s a n n e

Dans ce numéro :

page	1	Le Trou - An 2	J.-P. Amiguet
	2	Rapport présidentiel pour 1973	E. Fankhauser
	3	Dessin	J.-P. Mengolli
	4	Deux grottes à visiter dans le Jura français	P. Jeanbourquin
	6	Plan de la Baume des Crêtes	
	7	Oeil pour oeil	F. Spinoy
	10	Dessin	J.-P. Mengolli
	11	Coloration Cascade	J. Baudet
	14	Situation	
	15	Coupe	
	16	En vrac	
	17	Activités	
	24	Bibliothèque	P. Jeanbourquin

Journal trimestriel — Tirage: 200 exemplaires.

Abonnements : Suisse 10.- Fr par année
Etranger 13.- Fr par année

Payable à : "Le TROU" CCP 10 - 23 915
Société Suisse de Spéléologie - Section de Lausanne
Case 507 - 1000 LAUSANNE 17

Rédacteur : J.-P. Amiguet - La Scierie - 1141 VILLARS s/Yens
Téléphone: (021) 77 13 80

Impression : "CREATION-JEUNESSE" - Théâtre 2 - 1005 LAUSANNE

LE TROU — AN 2

Depuis un an déjà, "Le Trou" sort de presse. C'est peu pour un journal, mais c'est suffisant pour tirer quelques enseignements.

Dans le but d'améliorer l'organisation du travail et, par la même, la tenue de notre bulletin, nous avons formé un comité de rédaction. Il est composé de:

J-P. Amiguet	rédacteur
P. Rhis	caissier
C. Brandt	correcteur
P. Heinzer	responsable de l'impression
P. Jeanbourquin	responsable des envois et échanges

et de trois suppléants: E. Fankhauser, C. Magnin, J-P. Widmer Jr

Poursuivant notre effort pour une bonne présentation, nous faisons l'essai, grâce à la collaboration de M. P. Heinzer, d'imprimer "Le Trou" en offset. Ce procédé nous laissera une plus grande liberté pour la publication de croquis, plans et dessins.

Notre espoir est de rendre "Le Trou" financièrement plus indépendant. Et surtout, nous désirons que ce journal soit plus qu'un bulletin de section. Il continuera à informer les membres sur les activités et le devenir de notre section. Mais nous espérons que la matière intéressera un plus large public, de façon à renseigner et rapprocher spéléos indépendants ou membres d'autres clubs. Nos pages sont ouvertes à d'autres groupes qui désireraient publier des résultats d'exploration ou un rapport d'activité.

Dans nos prochains numéros, outre les rubriques habituelles, nous ferons paraître des descriptions de grandes cavités "touristiques", où des néophytes pourront s'initier à la spéléologie et les spéléos faire de plaisantes visites.

Toujours dans l'espoir de vous satisfaire, nous vous invitons à participer à notre sondage d'opinions. (Peut-être même aurons nous 1 réponse!) Ecrivez nous vos critiques et remarques, dites nous en quel domaine vous aimeriez être informés. Nous tenterons de vous donner satisfaction.

le rédacteur

Chers amis,

Le dur tribut des ans se fait sentir pour notre groupement et en tête de ce rapport, nous devons rendre un hommage ému à deux disparus:

- Eugène CHENUZ décédé en janvier à Montricher
- Raoul GRANDJEAN décédé en juillet à Bussigny

Honneurs à ces deux vétérans qui ont apporté à leurs amis leur savoir et leur amitié.

Ces départs sont compensés par l'arrivée d'éléments jeunes qu'il nous incombe d'instruire et à qui nous devons accorder notre appui. Pour mémoire, je rappelle leurs noms:

- Alain MATTHIEU - Alex HOF - Pierre-Yves PERRETTE
- Olivier DEPALLENS - François GRUAZ

D'autres demandes d'admission sont déposées qui dénotent d'une belle vitalité et il nous appartient à tous de mériter, par notre activité spéléologique, la confiance que les jeunes portent à notre S.S.S.L. A ma connaissance, il n'y a pas de démission en cette fin d'exercice et compte tenu de deux exclusions pour cotisations impayées, notre effectif se monte à 50 membres.

Notre travail de recherche qui est toujours concentré sur la Sieben-Hengste, avec le succès que l'on connaît, a retrouvé un regain d'intérêt pour les moins en forme par la désobstruction que nous tentons à la Schluchöhle. La venue de plongeurs dans notre groupe a déclenché une nouvelle action prometteuse. Après le siphon du Triangle à Môtier, après la grotte de St Martin à St Maurice, c'est à celle de la Grande Poule à Covatannaz qu'une belle découverte est venue récompenser leurs efforts. Le Trou vous a déjà présenté ou vous présentera sous peu les résultats de ces différentes plongées.

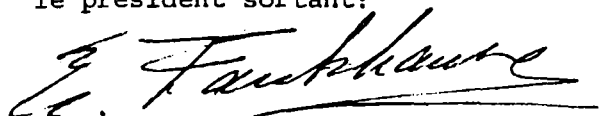
Et puisque j'ai mentionné le nom de notre dernier-né, que je vous rappelle qu'il a fêté son premier anniversaire avec la sortie du No 4 et que son parrain Jean-Pierre, quoique un peu fatigué, est heureux.

Une possibilité de propagande nous est offerte cette année par une participation active au Comptoir d'une petite ville de l'est du canton et nous ferons tout pour que cela soit un succès pour notre section. Il y a également la préparation du 25^{ème} anniversaire du groupe qui va demander un effort de mémoire de la part des "anciens" dont j'attends toujours des renseignements.

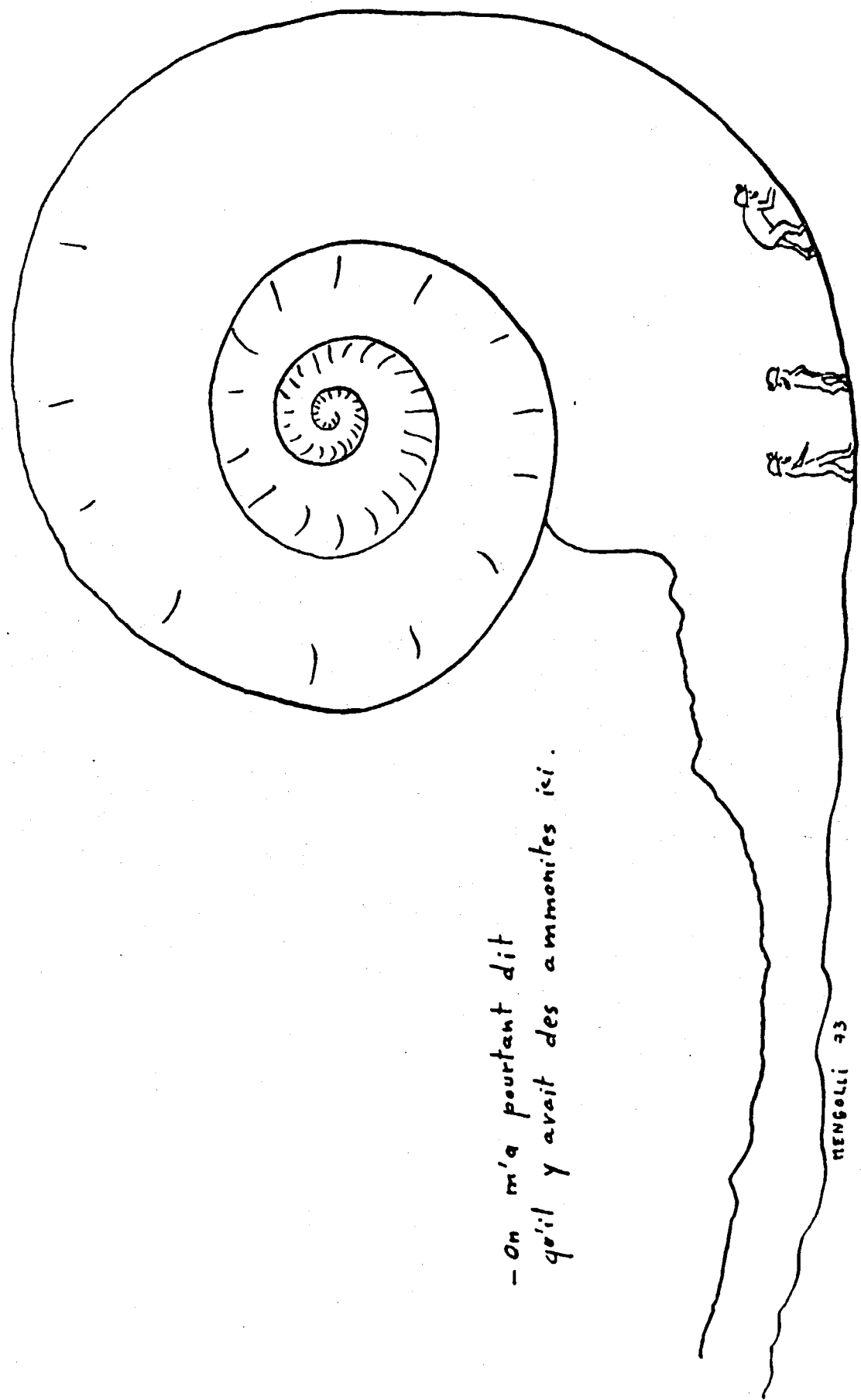
En résumé, le travail sur et sous le terrain a été bon mais il faut encore trouver une solution valable pour les moins jeunes afin que l'activité soit répartie sur l'ensemble des actifs. Avec une équipe dynamique au comité, équipe dont je connais le grand travail et que je remercie, j'estime que les résultats enregistrés cette année sont positifs et que tous les espoirs sont permis pour 1974, si nous continuons sur notre lancée.

Au terme de ce rapport, je voudrais apporter à notre ami Jean-Pierre Wegmuller un témoignage d'amitié de la part de tous les spéléos de Lausanne et à tous mes remerciements pour leur soutien,

le président sortant:



E. Fankhauser



- On m'a pourtant dit
qu'il y avait des ammonites ici.

MONGOLI 73

DEUX GROTTES A VISITER DANS LE JURA FRANCAIS.

Le but de cet article est de faire connaître quelques grandes cavités du jura français qui sont facilement accessibles pendant toute l'année.

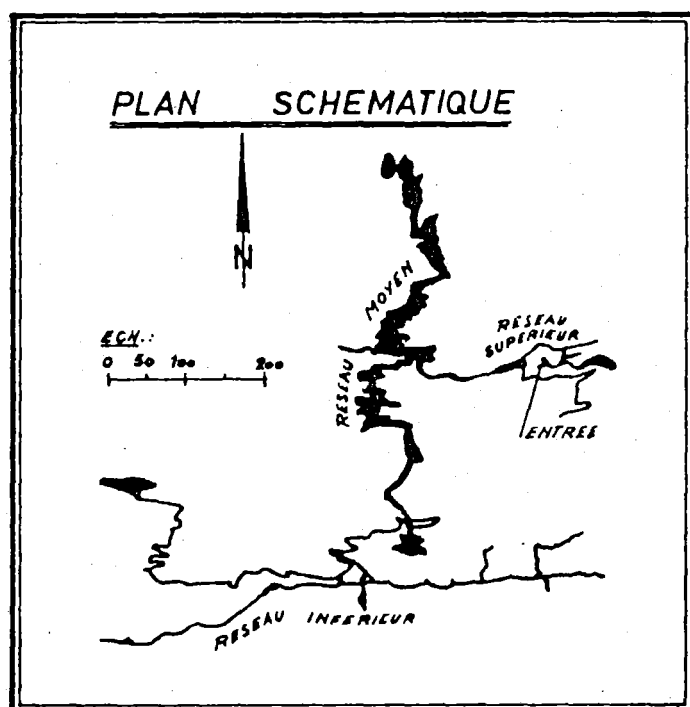
P. Jeanbourquin

Grotte des Cavottes

Coordonnées Lambert: X: 882,1 Y: 244,05 Z: 455

Itinéraire: depuis Lausanne, prendre la direction Vallorbe, Pontarlier. On part ensuite vers Besançon par la route N67. Environ 7 km après Ornans, on tourne à gauche et à Matrans, il faut prendre à droite sur Montrond-le-Château. A l'entrée du village suivre les indicateurs, c'est à dire tourner à droite. Environ 500 m après, bifurquer à gauche. L'entrée se trouve quelque 200 m plus loin, dans un bosquet.

Description: dans cette cavité on distingue 3 réseaux. Le réseau supérieur est constitué de galeries moyennes et sans intérêt. Pour accéder au réseau moyen, il suffit de prendre, dès l'entrée, toutes les galeries partant vers la gauche. Arrivé dans une grande salle, il faut suivre une diaclase s'ouvrant à la gauche de la galerie principale. On débouche ensuite dans une galerie de grandes dimensions, encombrée par des amoncellements de matériaux. Elle



se termine par un petit ressaut de 8 m. donnant accès au réseau moyen. Celui-ci est formé d'une succession de grandes salles au plancher chaotique ou argileux. Depuis le puits de 8 m., la galerie de gauche nous conduit à l'entrée du réseau inférieur. Cette galerie donne sur un puits de 20 m. auquel viennent s'ajouter une étroiture "en boîte aux lettres" et un second puits de 22 m. De là un méandre de quelque 600 m. de long aboutit à un siphon. Il faut noter au passage plusieurs galeries latérales.

Matériel nécessaire:Réseau supérieur et moyen:

1 échelle de 10 m.

1 corde de 10 m.

2 spits.

Réseau inférieur:

7 échelles de 10 m.

4 x 25 m. de corde.

environ 6 spits.

Bibliographie:E. Fournier: 1889 Spélunca série 1, no 21, pp 34 - 37

" 1900 Spélunca série 1, no 24, pp 4 - 6

" 1923 Grottes et rivières souterraines, pp 36 - 39

" 1923 Les Gouffres, pp 40 - 49

Billuart C.: 1950 Bull. Ass. Sp. Est, T III f 1 & 2, T IV f 1

" 1952 Les cahiers Sp.(ASE) T I f 2, T II f 3-4

" 1954 Bull. CNS no 1

Mauer R.: 1955 Nos Cavernes, bull. du GS au Doubs, no 3Mauer R. & Billuart C.: 1957, Nos Cavernes, no 4

Baume des Crêtes

Coordonnées Lambert: X: 884,32 Y: 228,5 Z: 790
--

Itinéraire: Lausanne, Pontarlier, Levier. Prendre ensuite sur Desservillers. A environ 3 km de l'Abergement du Navois, bifurquer à droite et suivre le chemin sur 400 m. L'entrée se situe à droite du sentier, dans un bosquet.

Description: un puits de 40 m. au fond d'une doline donne accès à une grande salle très concrétionnée (piles d'assiettes).

Au bas, une galerie conduit à la suite du réseau constitué soit par un puits de 20 m. et par la salle des Dôlois, soit par une succession d'étranglements et par la salle des Suisses!!!

Cette cavité est intéressante par sa diversité et par son concrétionnement.

Matériel: (équipement par cordes en double)

7 échelles de 10 m.

2 cordes de 50 m.

2 cordes de 30 m.

2 spits

Bibliographie: E. Fournier 1923: Les gouffres p. 108P. Ripotot 1949 Bul. Ass. Sp. de l'Est
Tome II f. 2 pp. 27 - 30

BAUME DES CRÊTES

DESERVILLERS — DOUBS — FR

Coord.: X = 884.32 Y = 228.50 Z = 790 m.

Echelle: Topo: 1968

0 5 10 20 50
cr/ks - SSS/SVT



Entrée

Entrée

-42

-95

-140

accès à la
Salle des Dôlois

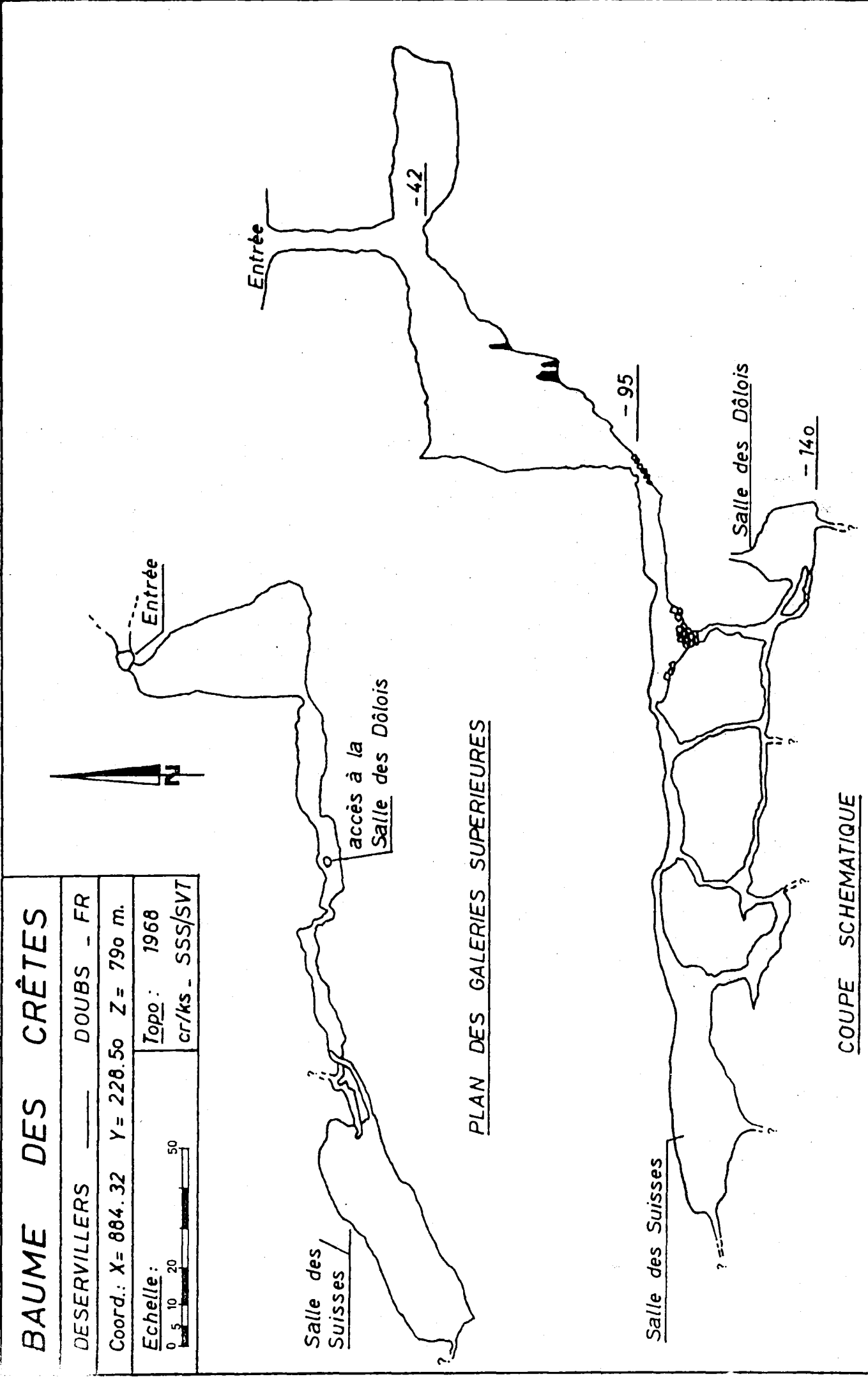
Salle des
Suisses

Salle des Dôlois

Salle des Suisses

PLAN DES GALERIES SUPERIEURES

COUPE SCHEMATIQUE



Nouvelle spéléologique et amoral, par Francis SPINOY

OEIL pour OEIL ...

La première partie de cette nouvelle a été publiée dans le TROU n° 4. Voici donc le second et dernier épisode.

J'atterris dans le méandre, je glisse, j'écarte bras et jambes, je pousse un cri, mon éclairage s'éteint, la corde me tire en arrière vers le vide, je perds un gant, je glisse encore...

Je suis bloqué. C'est presque impossible, mais je suis bloqué ! Une boule de feu ronge mes entrailles, je tremble de tous les membres, mon coeur bat la chamade.

Je suis bloqué.

Je suis vivant !

Je suis bloqué, oui, mais en sale posture.

Premier réflexe, rallumer mon éclairage. Non, le salaud va me voir. Il doit, il faut qu'il me croie mort.

Je reste dans le noir, en position instable, tâchant d'interpréter les bruits qui proviennent du haut. Pendant longtemps, longtemps, je n'entends rien. Enfin, ça bouge, ça progresse, ça s'en va.

Je reste encore comme ça une demi-heure, par prudence, puis j'allume mon électrique. Quand je vois où je suis, j'ai presque envie de croire en Dieu !

Imaginez un méandre, le haut en petite conduite forcée, le bas surcreusé, qui recoupe un puits vertical. Je me suis coincé dans le surcreusement, à trente centimètres du vide formé par le puits.

Je remonte dans la conduite forcée, diamètre quatre-vingts centimètres, je love la corde qui était restée attachée à mon descendeur. La coupure est là, mal faite, plusieurs entailles l'une à côté de l'autre. Je tire l'autre bout et récupère le sac et la corde de réserve de 40 mètres qui était au fond. Il me reste aussi une trousse à spits complète. Mais, avec dix spits, je n'irai pas loin...

D'après mes calculs, je suis à quatre-vingts mètres sous l'orifice du puits, environ. Quand j'ai tiré le sac, je n'ai senti aucun mou. Le puits fait donc plus de 120. Réjouissant...

J'ai encore du carbure pour huit heures, trois heures d'électrique, une pile de réserve, quelques dextroses, c'est tout !

Je cale mon sac au-dessus du surcreusement et je m'engage dans la conduite forcée. D'abord, connaître le terrain...

Soudain, je m'aperçois que je saigne. Ma main gauche est complètement entaillée. Ma cuisse aussi me fait un mal de gueux. Elle a absorbé tout le choc, ma combine est déchirée, la rexo aussi, la peau complètement pelée sur une bonne surface.

Je retourne au broil que j'avais laissé, je sors la mini-pharmacie qui était dans la trousse à spits, je me soigne comme je peux.

Bon, je suis reparti dans la conduite. Il n'y a pas de courant d'air, mauvais ça ! Après vingt mètres, je suis arrêté par un barrage de concrétions. Je retourne chercher le marteau, je casse tout, je passe. Je remarque qu'il n'y a pas de jus dans le bas, tout est sec, je suis dans un truc fossile. Encore quarante mètres en méandres serrés, pendage zéro, et je bute sur un colmatage argileux, la queue totale.

Je reviens au sac, je bouffe quelques dextroses, je réfléchis...

J'ai envie de rigoler, maintenant, car je sais ce que l'autre va faire !

Il va sortir. Facile, le puits s'ouvre à -40 dans une branche latérale du Grand Réseau. Il va attendre un peu, puis il ira au campement quand tout le monde dormira, il prendra des cordes et une trousse à spits dans la tente-matériel, il reviendra ici, il descendra au fond du puits. Pour remplacer l'entaille au couteau de ma corde par une entaille, disons... plus naturelle. Une entaille qui accrédiitera la thèse d'un accident - *les frottements, vous comprenez, il n'avait pas mis de tuyau, c'est stupide* -.

C'est en tout cas ce que je ferais à sa place !

Et s'il agit autrement ? S'il s'enfuit, par exemple. Et bien, les autres savent où nous allions, ils finiront bien par venir me chercher. A part un solide refroidissement, je n'ai plus grand'chose à craindre, maintenant !

Par contre, je sens que je vais bien m'amuser. Si tout marche comme je le pense ...

J'ai planté un spit et je suis descendu au fond du puits. Soixante mètres dans le vide, arrivée dans une énorme salle d'éboulis, un fameux morceau.

Comme je suis curieux, j'ai fouillé un peu partout, mais il n'y avait pas de continuation. Ou alors, sous les blocs, inaccessible !

J'ai enlevé ma combine, je l'ai remplie de cailloux, j'ai couché le tout à plat, face contre le sol. Même de près, on dirait vraiment un mec désarticulé. Pour faire plus vrai, j'ai ajouté mon baudrier, quelques mousquetons, j'ai camouflé l'absence de tête et de casque sous une pierre plate. Sur le côté, j'ai disposé mon sac rempli de cailloux, dont sortait la corde de 40 m.

Une belle mise en scène !

J'ai confectionné un baudrier de fortune avec des cordelles. Je suis remonté dans mon méandre. J'ai tiré la corde.

Je n'ai pas eu longtemps à attendre.

Une corde a sifflé dans le puits. J'ai reconnu la seconde 130 m de l'expédition. Un type est descendu. Seul ! J'ai jeté un coup d'oeil rapide: c'était Jean-Foutre.

Un moment, j'ai eu très peur qu'il me voie, car il a planté un second spit juste à côté du méandre.

Evidemment, il est arrivé en bout de corde. Mais il avait de la réserve, et je l'ai entendu jurer tandis qu'il passait le noeud.

Je l'ai laissé aller jusqu'en bas. J'étais décidé à lui laisser une chance. Il s'est décliffé, il est allé vers ma combine bourrée de cailloux. Je l'ai imaginé plus que vu, tandis qu'il se penchait, qu'il comprenait soudain qu'il avait été joué, qu'il regardait avec angoisse autour de lui...

Ca a vraiment été l'un des meilleurs moments de mon existence !

Il a laissé passer sa chance, il a commencé à remonter sur ses jumars. Il était trop con pour comprendre que j'étais là, en haut, à le guetter.

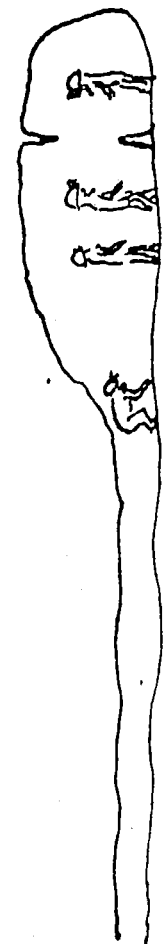
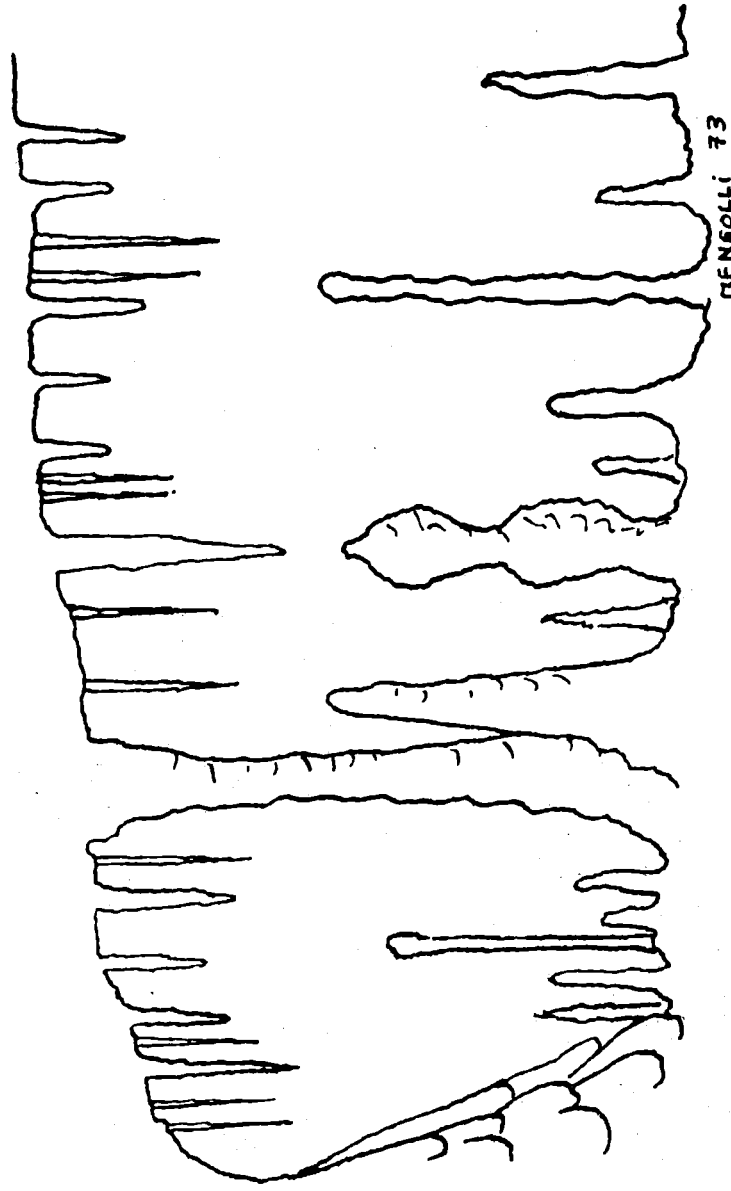
J'étais prêt !

Quand il n'a plus été qu'à vingt mètres de moi, je me suis laissé descendre sur mon spit, j'ai pendulé, j'ai attrapé sa corde, j'ai fait un noeud et j'ai regardé.

Il était là, dix mètres en dessous. Il avait compris. Au lieu d'essayer de redescendre, ce que j'aurais fait si j'avais été à sa place, il pompait à tout allure pour me rejoindre. Qu'espérait-il donc, l'imbécile ?

J'ai attendu de voir le blanc de ses yeux pour sortir la lame de rasoir qui ne me quitte jamais.

Il a réussi à toucher l'extrémité de ma botte au moment où je coupais le dernier brin !



- Voilà on est au fond ...
 évidemment ça vaut pas
 les grottes de l'Ardèche.

Coloration au Gouffre de la Cascade.

J. Baudet

Société de Spéléologie Alpine

Pendant les différentes expéditions (1968 - 69) qui nous amenèrent jusqu'au fond de la cavité, nous avons pu observer les débits de la rivière souterraine. Arrivée à la cote -265, la rivière s'engage dans un méandre boueux qu'elle suit sur une centaine de mètres. Un bouchon de marne stoppe l'exploration, mais la rivière, elle, continue par dessous.

Le dernier tronçon étant en pente faible, cela nous a amené à faire quelques hypothèses:

- Si la rivière traverse la couche sous-jacente, on pourrait être en présence d'importantes continuations, mais en direction de quel versant du Jura ?
- Si la rivière ne traverse pas cette couche, on peut supposer qu'elle la suit presque sans changer d'altitude en direction du point d'émergence. La résurgence supposée est le Biblanc, dont l'altitude est voisine de la cote -265 m. dans le gouffre.

Pour décider, il fallait lever le doute sur l'endroit de la résurgence par une expérience de coloration. Daniel Clerc s'est chargé de nous fournir le colorant, de l'oranine, ainsi que le charbon actif pour la détection. Il ne nous restait plus qu'à passer à l'action.

Coloration décidée pour le 5 juillet 1970.

Pose des indicateurs le 4 juillet. Je m'occupe de la région Vallée de Joux. En tout 7 indicateurs entre le lac de Joux et Bois d'Amont. Après une reconnaissance du pied du Jura, Dany pose les marqueurs dans cette région.

Le dimanche 5, nous nous dirigeons vers le gouffre avec le bidon de colorant et les échelles. Dany et moi descendons jusqu'au bas du premier puits, à -40 m. Il y a un faible débit d'eau en provenance du cône de neige dans la diaclase d'entrée. Nous déversons le bidon dans le goulet, le rinçons avec l'eau du puits, et ressortons rouges presque de la tête aux pieds. Nous avons versé 12 kg. de colorant.

Une quinzaine de jours plus tard, je monte relever la première série d'indicateurs. Pas beaucoup d'enthousiasme parmi les membres pour ce genre de travail. Un téléphone du secrétaire communal du Brassus, le 17 juillet, m'apprend que la source du Brassus sort rose. Beaucoup de personnes, n'étant pas au courant de notre coloration, sont affolées car cette résurgence sert à l'alimentation en eau potable de la commune....

La coloration a été constatée le lundi 13 juillet.

DONNEES TECHNIQUES

Conditions météo:

Dans la semaine précédant l'injection du colorant, temps variable, quelques petites pluies.

Points de contrôle:

Vallée de Joux: Des capteurs au charbon actif ont été placés aux endroits suivants:

- 1) Dans l'Orbe, près de la frontière française.
coordonnées: 156.200 / 501.350
- 2) Petite source, coord.: 156.400 / 502.000
- 3) Petite source, coord.: 157.100 / 502.900
- 4) Ruisseau du Biblanc, coord.: 157.200 / 503.800
- 5) Au dessus de la "Gentiane"
- 6) Source du Brassus
- 7) Dans l'Orbe, à l'entrée dans le lac de Joux

Versant Montricher:

- 8) Dans la Serine (Marchissy)
- 9) Dans la Saubrette
- 10) Au confluent du Toleure et de l'Aubonne

Test des capteurs au charbon actif:

Tous les capteurs ont été testés, à l'exception du no 1, manipulé par un inconnu.

Le test a été fait en éluant à l'alcool. Détection du colorant à l'oeil.

Aucune autre sortie d'eau que l'émergence du Brassus n'a présenté de coloration.

CONCLUSIONS

Le but poursuivi pour la détermination du point d'émergence a été atteint.

Les hypothèses émises se sont révélées fausses en ce qui concerne la résurgence du Biblanc.

Il est apparu d'emblée que la source du Brassus draine ses eaux sur un périmètre bien plus important que cela n'était supposé. Il y aurait lieu de faire d'autres colorations pour déterminer exactement l'importance territoriale de ce réseau hydrologique. Il est à remarquer qu'aucune autre résurgence n'a présenté de coloration. La rivière souterraine se jette donc intégralement dans la résurgence du Brassus, elle est indépendante des autres.

En généralisant, on pourrait admettre que chaque résurgence est indépendante des autres, avec la possibilité qu'en période de crue certaines débordent dans d'autres.

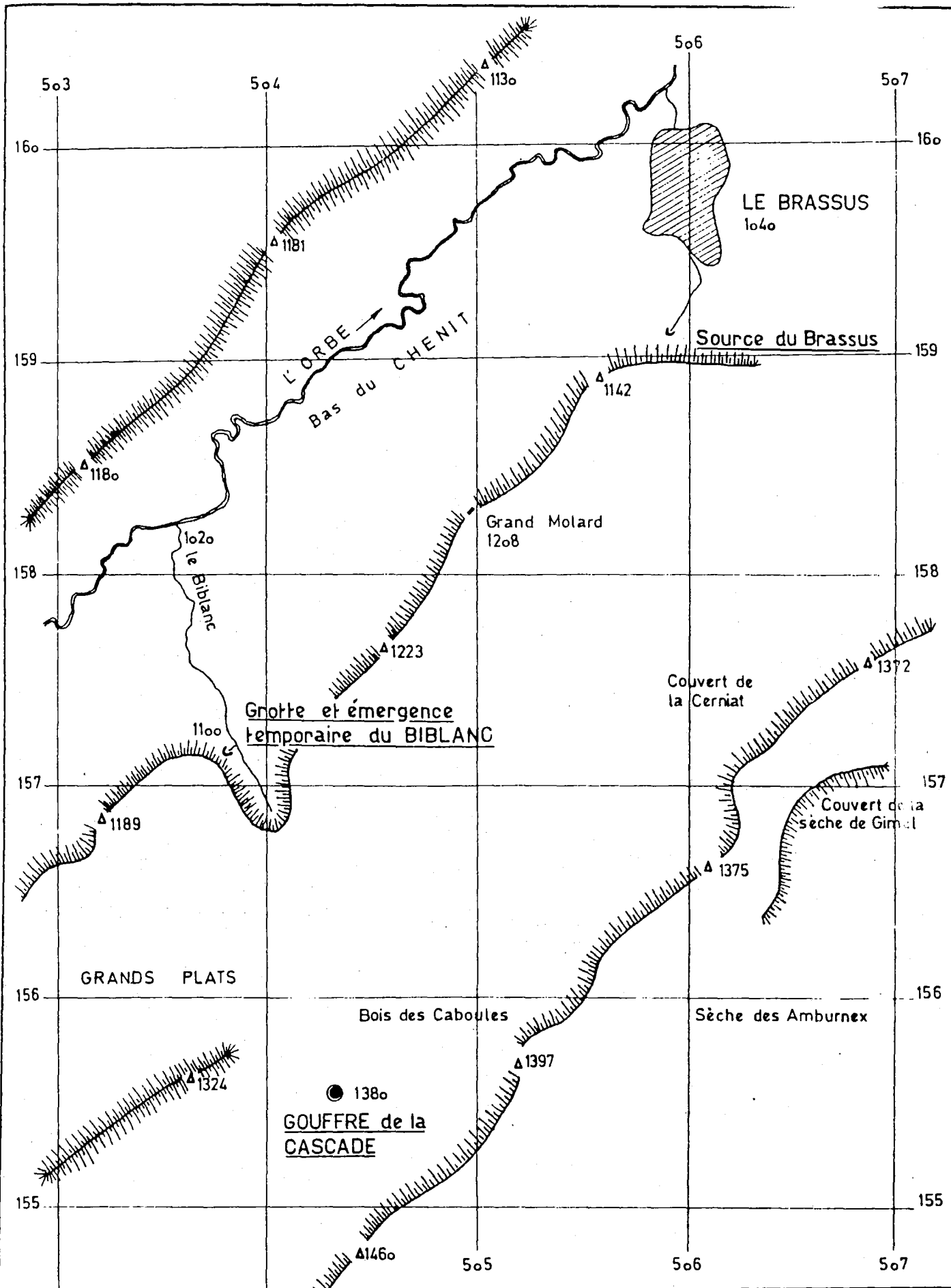
La distance à vol d'oiseau entre le gouffre et la résurgence est d'environ 5 km.

Durée du trajet: du dimanche 5 juillet, vers 12 h., au lundi 13 le matin ou au dimanche soir, soit entre 7 et 8 jours.

<u>Les altitudes</u> :	résurgence du Brassus	1100 m.
	Cascade, entrée	1380 m.
	profondeur du gouffre	- 265 m.
	différence d'altitude entre	
	fond Cascade et résurgence	15 m.

Sous toute réserve quand à la précision des altitudes données, nous avons une dénivellation de 15 m. pour une distance de 5 km. Il serait donc illusoire de tenter de pousser l'exploration plus loin à la Cascade. Après le bouchon de glaise, on se heurtera inmanquablement à un siphon.

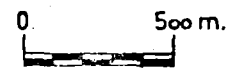
Il serait indiqué de continuer le travail dans cette région en tenant compte des données géologiques et de dessiner les coupes des divers terrains traversés.



PLAN de SITUATION

ECH: 1: 25 000

CARTE NATIONALE feuille n° 1241



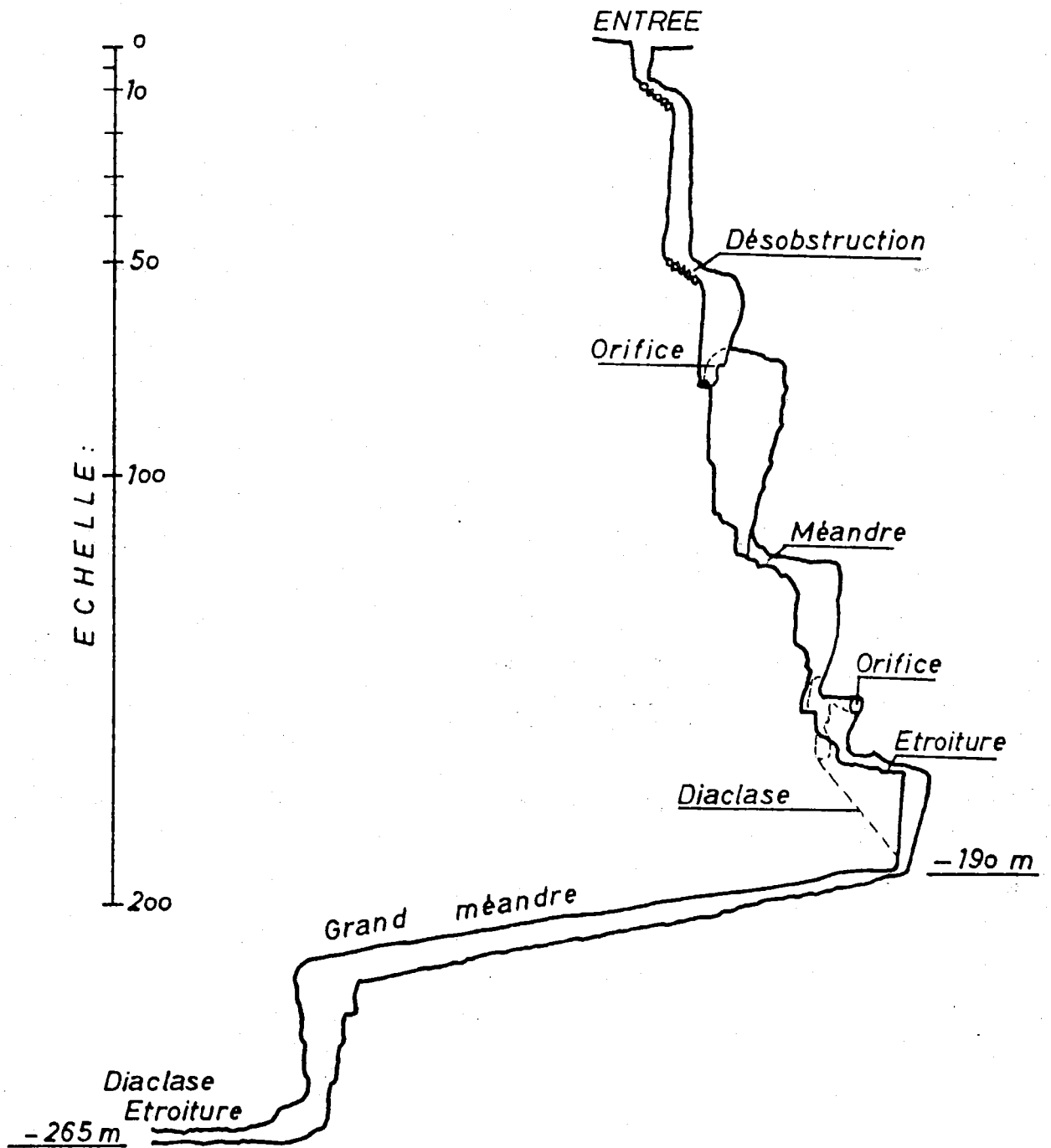
GOUFFRE DE LA CASCADE

Commune
LE CHENIT (VD)

Coordonnées : 504.375 / 155.550

Altitude : 1380 m.

Topo. : R. GOY.



COUPE DEVELOPPEE

Samedi 23 ou 30 mars, des membres de l'équipe de plongée souterraine "Spéléonauten Inter Club" de Zürich viendront présenter à Lausanne quelques courts métrages sur la plongée et la plongée souterraine.

Au programme:

- *Travaux à Betlis (Rinquelle)*
- *Source Bleue*
- *Camps plongée souterraine à Olomouc.*
- *Expériences de plongée profonde*

Renseignements sur le lieu et la date: Cyrille Brandt tél. (021) 22 67 15
23 23 59

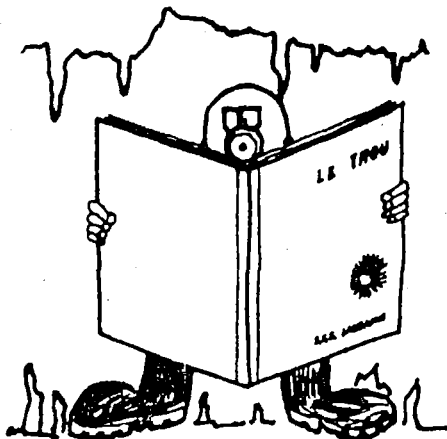
Au sein de la Fédération Suisse de Sport Sous-marins (FSSS) existe une Section spéléologie de la Commission scientifique.

Son responsable: *Cyrille Brandt*
Florimont 20
1006 Lausanne

prie tous les clubs intéressés à la plongée spéléo, et surtout ceux où elle est pratiquée, de prendre contact avec lui. Cet organisme récolte, et fournit aux gens intéressés, des informations sur les faits de plongée souterraine en Suisse et à l'étranger. Une petite bibliothèque est également à disposition.

ON CHERCHE: Des anciens numéros du journal "CAVERNES"
s'adressez à P.-J. BARON, Les 4 Vents, 1349 FERREYRES. tél.: 87 74 02

A VENDRE: Tente de camping, très bon état.
4 places, auvent et coin cuisine. Prix: 400.- Fr.
s'adressez à C. MAGNIN, La Bruyère, 1038 BERCHER. tél.: 81 83 74



Lisez "LE TROU" le journal qui perce.

Abonnement à *Société Suisse de Spéléologie*
Section de Lausanne
Case Postale 507
1000 LAUSANNE 17

Seulement: 10.- Fr. par année

Activités

18 novembre 1973 Source Bleue (près du lac St-Point, Doubs)

C. Brandt, O. Isler

Speleonauten Inter Club: H. Oetiker, A. Schärer

Les Zurichois nous invitent à visiter les galeries émergées qu'ils ont découvertes ce printemps derrière une branche latérale du siphon, longue de 100 m. environ. Passage sans encombre du siphon avec le matériel. Profondeur maximum: 12 m. A sec, la galerie monte sans changer de direction sur une distance de 200 m. Elle est terne et passablement éboulée. Ensuite, changement de direction, montée, puis redescente dans une galerie enfin jolie qui se termine sur un siphon. Nous topographions 250 m. de galerie jusqu'au point culminant, en laissant de côté plusieurs départs de galerie. Si tout ce que nous avons visité paraît fossile, tout près de l'endroit où nous avons laissé les scaphandres, il semble possible de pénétrer et de remonter vers l'amont dans le réseau actif.

CB.

24 novembre 1973 Source du Doubs (Mouthe, Doubs)

SSSL: C. Brandt, A-M. Fankhauser, C. Magnin

GLPS: H. Cretton, C. Foetisch, M. Luini, O. Isler

L'émergence n'est pénétrable qu'en plongée. Olivier, Mario, Christophe et Henri désirent visiter jusqu'au fond le puits qui descend de -3 m. à -51 m., et voir comment cela continue. Olivier peut faire en bas une dizaine de mètres horizontalement avant que ce ne soit trop étroit. Le passage est bas et très large. Il n'a pas été visité sur toute sa largeur.

A suivre.

Pour ma part, je fais visiter à Anne-Marie et à Claude les premiers 40 m. de galerie et le puits jusqu'à -18 m. Nous retrouvons dans un bout de galerie à -3 m. nos quatre gailards qui font leurs paliers de décompression après leur plongée profonde. 7 plongeurs dans ce coin, c'était vraiment trop. Un mélange frénétique de bras, de palmes, de bouteilles et de lampes. Pour un éventuel concours d'entassement en siphon, nous partons favoris. La sortie est nettement facilitée

par un solide courant. Particulièrement, le passage d'une étroiture est bouchon-de-champagnesque.

CB

2 décembre 1973 Emergence de la Chaudanne (Rossinière, VD)

SSSL: A-M. Fankhauser

GLPS: C. Foetisch, M. Luini, O. Isler

Visite de l'émergence à l'intention des trois membres de l'équipe qui ne la connaissent pas encore. Plongée jusqu'au point le plus profond (-29 m.) et remontée au delà jusqu'à -20 m., sans dépasser la galerie connue. Retour dans une eau opaque.

CB

2 décembre 1973 Grotte de la Grande Poule
Gorges de Covatannaz

C. Brandt, C. Magnin

Nous trouvons le niveau du siphon, à 110 m. de l'entrée, un bon mètre plus haut que le minimum. 18 m. de galerie noyée sont franchis sans problème. Je cherche pourtant quelqu'un qui puisse expliquer à Claude que, s'il avait ôté le carbure de son générateur d'acétylène, il aurait connu une sortie de l'eau moins agitée. Nous visitons et topographions la galerie principale sur 350 m. C'est joli: petite galerie avec marmites et fond de sable. Arrêt devant une voûte mouillante (sans doute un excès de zèle) Surprise: elle ne mouillait pas lors de la visite d'O. Isler. Près de là, une galerie latérale donne sur deux puits parallèles. A leur pied: la rivière, sans doute celle qui alimente l'émergence proche (sous l'entrée de la grotte du Vertige). Côté aval, la rivière se perd dans un siphon étroit; côté amont, elle sort d'un large siphon, mystérieux et profond. Plus près de l'entrée, un boyau latéral nous mène devant un nouveau siphon, sans doute pas permanent. Résultat de la journée: 450 m. topographiés, mais, arrêtés par l'eau, nous n'avons pu visiter toutes les nouvelles galeries découvertes par nos collègues d'Yverdon.

CB

9 décembre 1973 Source Bleue (Lac St-Point, France)

SSSL: C. Magnin GLPS: H. Cretton, O. Isler

Nous plongeons dans le diverticule de droite à quelques mètres de l'entrée. Il débute par une étroiture sur un fond de galets qui oblige à pousser le scaphandre devant soi sur un mètre. Puis la galerie reprend des dimensions plus "humaines" et se poursuit jusqu'à une centaine de mètres. On peut faire plusieurs fois surface dans des cloches d'air. Isus cherche d'éventuels boyaux latéraux, sans succès.

Au retour, moment d'affollement dans l'étroiture: on ne voit pas revenir Cretton. Isus plonge à sa recherche, repasse l'étroiture et... IL N'Y A PERSONNE DERRIERE... Il n'a presque plus d'air et ressort. Au moment où il va repartir avec mon scaphandre, Cretton fait surface: dans l'eau passablement troublée, il était retourné contre le fond, sans s'en rendre compte.

CM

16 décembre 1973 Grotte de la Cascade (Môtiers)
Siphon du Triangle

Plongeurs: A-M. Fankhauser, C. Magnin, O. Isler (GLPS)

Porteurs: E. et M. Fankhauser, C. Brandt, J-P. Widmer Jr

Nous plongeons jusqu'à 140 m. de l'entrée. L'eau est très claire, impression inoubliable...

Nous remercions au passage nos dévoués porteurs sans lesquels nous n'aurions pas pu plonger si nombreux.

CM

26 au 30 décembre 1973 Sieben Hengste

SSSL: C. Magnin, SGR: R. Iffland, C. Mildé.

plus une équipe de touristes signalée sur le massif (Lausannois et un Belge: F. Spinoy)

Chargés comme des bourriques, nous grimons le 26 décembre à la "Schluhohle". Le lendemain, le P26 engloutit successivement trois bons-hommes accompagnés de puissants "kit-bags". Au "brol" habituel s'ajoute le matériel de bivouac dont une tente. Notre premier travail consiste à déplacer le bivouac dans la Salle Ami: plus confortable. Le 28, après un petit déjeuner "cassoulets" nous nous rendons par l'AKG dans l'affluent de l'affluent que nous topographions. Sur le chemin, Claude Mildé, dans une opposition délirante, est sournoisement attaqué par le sommeil, il retourne au bivouac qu'il ne quittera plus jusqu'au moment de remonter...

Au passage, nous visitons la salle Alibbert. Témoin de la dernière explo belge, une corde de 18 m. pend au milieu de la salle. La cascade de cette salle a été "shuntée" par le réseau des Catacombes et, au-dessus de celle-ci, environ 200 m. de galeries ont été découvertes. Un nouveau puits remontant de 7 m. a arrêté nos collègues. (explo novembre-décembre)

Au retour, découverte d'une galerie supérieure à l'extrémité du réseau François. A revoir à l'occasion.

Le lendemain (29 décembre), topographie de l'amont de la rivière de Habkern et découverte d'un nouveau réseau 10 m. au-dessus de la salle Ami: Le réseau du Balcon. C'est la suite logique de la galerie en joint qui forme le plafond de la galerie venant du méandre du Disque et de l'ancien bivouac. Ce réseau est fortement remontant sur 150 m. et, à son extrémité, un puits d'une trentaine de mètres rejoint probablement l'amont de Habkern. La galerie en joint se poursuit; quelques spits seront nécessaires pour passer. Nous n'avons plus de matériel, ce sera pour une autre fois.

Nous refaisons surface le 30 décembre entre 13 et 16 heures. Durée de l'exploration: environ 72 heures.

Résultats: environ 650 m. de topo + 250 m. de nouvelles galeries, du bon travail à deux et demi...

2 janvier 1974 Covatannaz

P. Jeanbourquin, C. Magnin, J-P. Widmer.

Cheminement topo entre les entrées du Vertige, des Echelles et des Lacs. Topo de la grotte du Vertige jusqu'à la galerie de jonction avec la grotte des Lacs.

30 décembre 73 au 2 janvier 1974

Creux - Genat, près de Porrentruy

C. Brandt, A-M. Fankhauser, O. Isler

G.S.P.: G. Domon

Le Creux - Genat est un large entonnoir, profond de 15 m., situé à 3 km. environ de Porrentruy dans le fond d'une vallée sèche. C'est un regard sur une rivière souterraine qui draine une bonne partie de la Haute Ajoie.

Au fond du Creux, un plan d'eau à niveau variable. En temps de crue, le Creux - Genat devient une importante émergence.

En 1934, des plongées en scaphandre "pied lourd" y ont été faites. (Dr Perronne, plus un scaphandrier professionnel)
 Le cours de la rivière a été remonté en galerie noyée sur une distance de 100 m. environ. Une tentative de pompage a eu lieu ensuite, qui permit d'aller à pied jusqu'au terminus précédent. Au-delà: un siphon.

Récemment, Gérard a fait une plongée qui l'a amené au même endroit. Sur son invitation, nous sommes venus participer à l'exploration du Creux - Genat.

1^{ère} plongée: 30 décembre

C. Brandt, A-M. Fankhauser, O. Isler

La météo est bonne, le niveau de l'eau est presque au minimum. Depuis le point d'immersion, descente jusqu'à -3 m., puis lente remontée jusqu'à une première surface. Ensuite, siphon de 20 m. et 2^e surface: fin de la partie connue. Nous replongeons dans une galerie toujours large (2 m x 4 m). Par la suite, le plafond de la galerie est occupé de place en place par une surface étroite. Demi-tour après 230 m. de progression, la galerie continue toujours noyée. L'eau est trouble avant notre passage, et opaque après. Anne-Marie et moi fabriquons de très jolis noeuds avec la corde-guide juste avant le demi-tour.

2^e plongée: 31 décembre

O. Isler, G. Domon

Le point extrême atteint lors de la première plongée est dépassé, et une surface est trouvée à 260 m. environ du point de départ. Progression dans une galerie noyée, puis Olivier, qui continue seul, refait surface à 350 m. de l'entrée. De là, il remonte la rivière sur une centaine de mètres et revient après avoir aperçu l'entrée d'un nouveau siphon.

3^e plongée: 2 janvier

C. Brandt, A-M. Fankhauser.

Visite des prolongements découverts par Olivier (dit Isus) et Gérard. Nous allons voir le siphon qui termine la partie explorée. Il est large et très bas, probablement franchissable en décalpelé. A suivre.

En conclusion, nous espérons qu'une nouvelle campagne permettra de reconnaître cette rivière sur une plus longue distance.

Un kilomètre et demi en amont du Creux - Genat se trouve un autre regard sur la rivière souterraine, le Creux des Prés. Une jonction peut être espérée.

Il faut mentionner l'accueil extrêmement chaleureux de nos amis de Porrentruy. Nous en avons déjà fait l'expérience en d'autres occasions. Nous les en remercions sincèrement.

CB

Emergence de la Chaudanne (Rossinières, VD)

9 sorties, du 12 janvier au 10 février 1974

C. Brandt, C. Magnin

G.I.P.S.: O. Isler, M. Luini, C. Foetisch, H. Cretton.

En visite: A. Schärer, du Speleonauten Inter Club.

En janvier et février 1964, 3 membres du centre de Sports Sous-marins de Lausanne, C.Schmidt, D.D'Arman et A.Piguet avaient entrepris l'exploration de l'émergence. En quelques plongées, ils étaient parvenus à 180 m. environ de leur point de départ. Au retour, ils étaient fortement gênés par une eau très trouble. La corde guide qui flottait librement les déportait par endroits sur les côtés de la galerie où le passage est bas, parfois impossible.

Si l'on voulait aller loin et revenir assez vite, il fallait fixer la corde guide sur le fond de la galerie pour la maintenir où le passage est aisé. Sept sorties ont été nécessaires pour poser le fil d'Ariane jusqu'à 100 m. de l'entrée. Nous avons d'abord utilisé des pitons, longs à planter. Pour terminer, ce sont des disques de fonte qui ont servi à fixer la corde. La galerie des trychopiges est la principale difficulté dans un retour sans visibilité. La galerie une fois équipée, il est devenu possible de pousser des pointes en dévidant la cordelette avec le "fromage" (le dévidoir d'Isus). En deux plongées (9 et 10 février), nous sommes parvenus à 200, puis 250 m. de l'entrée.

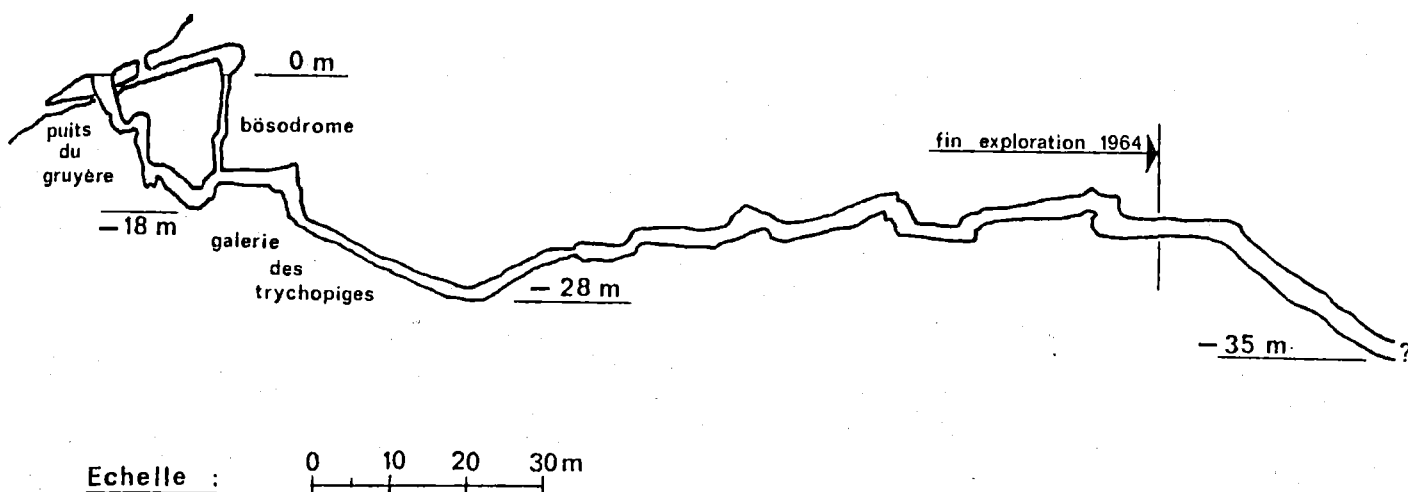
Depuis le point le plus bas (-28 m), la galerie, de forme chaotique, se maintient entre -15 et -20 m.. Nous dépassons les restes du fil d'Ariane de nos prédécesseurs. Leur planchette-dévidoir est posée sur le fond de la galerie. Après: l'inconnu. La galerie, vaste, prend une forme de tunnel, puis descend bientôt, de plus en plus raide. Arrêt à -35 m., la

pente diminue. Distance: 250 m.

Durée des plongées d'exploration: 25 min., plus 15 min. de palier à -3 m. Nous n'avons été au bout ni de notre autonomie en air, ni de notre résistance au froid. Quelques dizaines de mètres nous sont encore accessibles si la galerie ne descend pas trop.

CB

COUPE SCHEMATIQUE



16 février 74 Grotte de Granges - Lens (VS)

J.-P. Amiguet, E. Fankhauser, . Jeanrichard, E. Phytton, J.-J. Richardeau.

Visite agréable dans cette belle grotte entièrement creusée dans le gypse. Niveau des eaux très bas.

Bilan de la journée: une sortie très "sympa" - une portière de Fiat pliée (500.-Fr) - une centaine de jurons sur les joints brevet Emile (mastic à vitre)!!!

JPA

Ouvrages reçus:

- H.002 Hoellochnachrichten no 2, 100 km überschritten
- P.001 à P.006 Protection de la Nature, 1.73, 3.73, 5.73, 6.73, 8.73, 1.74.
- I.001 Inventaire du Haut-Rhin 1970, historique de l'activité spéléologique dans le Haut-Rhin - Le groupe des campeurs d'Alsace - aperçu géologique - stratigraphie - hydrographie des zones calcaires - vestiges d'occupation des grottes ht.-rhinoises dans le passé - faune cavernicole - conception et agencement de l'inventaire - cavités du Jura alsacien - cavités des collines sous-vosgiennes - cavités du horst de Mulhouse - liste alphabétique des communes citées - liste alphabétique de cavités décrites.
- S.011 Sous-Terre no 18, explorations dans le gouffre du Leubot - dépt du Doubs: récapitulatif des communes et cavités 1970 et 71 - additif à l'inventaire spéléologique du Haut-Rhin - le ruisseau souterrain de Rang - Liste des cavités les plus importantes du dépt du Doubs - Information GSA échos des explorations, publications - vacances spéléo-touristiques (YU, TU) - index des cavités publiées dans Sous-Terre - index des communes parcourues.
- S.012 Sous-Terre no 16, activités - communes et cavités 1965-1968 - explorations du Leubot - campagnes en Haut-Aragon liste des cavités les plus importantes du Doubs - déboires en Helvétie - indexe des communes parcourues en 1967 et 1968.
- C.009 Les Cavernes, bulletin annuelle de la SSS Sion, fondation de la société - SSS qui est-tu - activités 1970 - sortie Lourantze - programme des activités.
- S.013 Stalactite 1971, recherches sur la faune des grottes et des eaux interstitielles de Suisse - Kridenloch - Windloch - karstquelle in Lauwital - durchgangshöhle am Mattstock - Essai de coloration à la grotte de la Cascade à Môtiers - grandes cavités de la Suisse - actualités - activités.